

La page de l'observateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1948)**

Heft 18

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

schiedene Radiosender und durch Zeitungen einen Aufruf an die Bevölkerung, mit der Bitte um Einsendung von Beobachtungen, mit dem Erfolg, dass weit über 300 schriftliche und telephonische Meldungen aus 70 Ortschaften eingingen. Hierauf wurden in vier Autoreisen von einer Gesamtlänge von etwa 2000 km (!) die zuverlässigsten Beobachter persönlich aufgesucht, wodurch weiteres wertvolles Tatsachenmaterial gesammelt werden konnte. Ein Beobachter stand zufällig in der Verlängerungslinie der Flugbahn. Für ihn zeigte die Feuerkugel keine Ortsveränderung am Himmel, jedoch ein beträchtliches Anschwellen der Helligkeit bis zum Zeitpunkt des Berstens. — Die gewissenhafte Auswertung des Materials ergab folgendes Endresultat: Die Feuerkugel wurde zuerst in einer Höhe von 120 km gesichtet, durchlief alsdann während 8 Sekunden in einer 20° gegen die Erdoberfläche geneigten Flugbahn eine Strecke von 320 km und platzte in 16 km Höhe unter lauter Detonation und grellen Lichterscheinungen.

Wem das seltene Glück beschieden ist, einer solch aussergewöhnlichen Naturerscheinung — allerdings nicht in allzu grosser Nähe (!) — beizuwohnen, kann der Meteor-Astronomie wertvolle Dienste leisten, wenn er sich sofort nach der Erscheinung Notizen macht über seinen Standort, Zeitpunkt, Azimut und Höhe in Graden des Anfangs- und Endpunktes der Flugbahn. Weniger Geübte machen sich mit Vorteil Aufzeichnungen und Skizzen in Bezug auf irdische Objekte am Horizont, wie Häuser, Kirchtürme, Kamine, Berge, Bäume etc. Ferner sind vorzumerken: Flugdauer in Sekunden, Angaben über Helligkeit, Farbe, Aussehen, Schallerscheinungen usw. — Eine ganz vorzügliche Schrift mit Anleitungen zum Beobachten einer Feuerkugel hat Prof. Dr. A. Kaufmann, Sternwarte, Solothurn, verfasst, auf welche seinerzeit in «Orion» Nr. 11, S. 206 hingewiesen wurde.

R. A. Naef.

La page de l'observateur

Soleil

Voici pour le 4me trimestre de 1947 les chiffres de la *Fréquence quotidienne des Groupes de taches*:

		Jours d'observ.	H. N.	H. S.	Total
1947	octobre	20	5,0	6,0	11,0
	novembre	14	4,4	4,8	9,2
	décembre	14	3,3	4,8	8,1

Cette fréquence quotidienne des groupes de taches a atteint son chiffre le plus élevé en mai avec la moyenne de 13,3 groupes. La prépondérance de l'hémisphère sud continue. Dans l'ensemble on constate cependant un ralentissement d'activité depuis cet automne. Le groupe 449 (lat. -9° , passé au M.C. le 3 novembre) montrait le 4 novembre une disposition tourbillonnaire de la photosphère environnante comme il s'en voit très rarement.

En 1947, avec 240 jours d'observations nous avons noté un total de 534 groupes différents (319 en 1946). Plus de 145 dessins très détaillés de groupes complets ont été obtenus dont 25 séries de transformations journalières, documents toujours pleins d'intérêt pour l'étude évolutive des groupes et le mécanisme de fermeture des taches individuelles.

Lune

Un ciel constamment défavorable n'a pas permis l'observation de surveillance des points lumineux éventuels.

Mars

Le mauvais temps n'a permis jusqu'ici que fort peu de dessins.

Saturne

est en pleine visibilité favorable à l'étude. Sur le globe la Bande tempérée sud, double, a quelque peu pâli tandis que la zone tempérée sud est de teinte gris orangé. Sur les anneaux la partie externe de l'anneau extérieur A semble plus claire que l'an dernier, probablement par effet de perspective et d'éclairage sur des corpuscules moins serrés. Observer soigneusement les ombres de l'anneau sur le globe, en relation avec le double balancement des plans Terre-anneau et Soleil-anneau. Le jeu des mouvements de satellites devient plus intéressant par sa condensation graduelle sur le plan équatorial du système.

Uranus

La planète d'Herschel est encore très favorablement située à l'ouest, dans le Taureau, au voisinage de M1 Tauri, à $1\frac{1}{2}^{\circ}$ au sud-est.

Pluton

dans le Cancer encore, sera en opposition le 6 février, par AR: $9^{\text{h}}13^{\text{m}}$ et Décl. $23^{\circ}52'$, à $12'$ environ d'une étoile double écartée, et passera à fin février très près d'une étoile de 8m,5 pouvant servir de repère. De 14ème grandeur actuellement Pluton peut être observable avec une ouverture de 20 à 25 cm visuellement. C'est une recherche très captivante pour ceux qui possèdent un instrument de moyenne puissance.

Petites planètes

Iris :

Notre programme d'observations photographiques et visuelles a été entièrement compromis par le mauvais temps et les brouillards nocturnes. Iris sera observable dans le Bélier jusqu'à fin mars, en diminution d'éclat jusqu'à la 9me magnitude.

Calliope (22) :

dont l'éclat intrinsèque varie de façon certaine mérite d'être suivie également. Elle est actuellement de 9—10me grandeur, dans la constellation du Petit Lion et pourra être observée longuement.

Vesta (7):

dans le voisinage de δ Geminorum est facile à suivre également en de bonnes conditions à la jumelle.

Ephémérides et cartes de ces petites planètes sont à disposition de la Société grâce à l'obligeance de Mr. René Rigollet, de l'Observatoire de Paris.

Etoiles

Etoiles variables:

Peu d'observations ont été faites en raison du ciel défavorable. Toutefois nous avons reçu les observations suivantes:

	Dates	Heure (T. M.)	Instr.	Comparaison	Mg. estim.	Remarques Auteur
R Cor. Bor.:						
1947	10 sept.	20h.35	Jum.	c IRI d	6m,05	Chilardi
	10 sept.	20h.35	Jum.	c > R	6m,00	6m,03 »
	10 sept.	20h.35	Jum.	c IRI d	6m,05	»
	1 octobre	20h.10	Jum.	c IRI d	6m,05	5m,99 »
	1 octobre	20h.10	Jum.	c = R	5m,94	»
	4 octobre	20h.35	Jum.	c = R	5m,94	5m,95 »
	4 octobre	20h.35	Jum.	b4 R 2d	5m,96	»

ζ Aurigae:

Faute de place nous devons reporter les observations reçues au prochain numéro.

α Ceti (Mira):

1947	11 nov.	23h.	Jum.	presque = γ , à peine > γ	3m,54	Du Martheray
	12 nov.	23h.	Jum.	= γ	3m,55	Du Martheray
	13 déc.	22h.	Jum.	δ —Mira=4 ^d ,5	4m,50	Du Martheray

Les estimations de nos membres de la S.A.D.G. sur le maximum de Mira Ceti à la grandeur 3m,0, le 7 octobre dernier, sont confirmées par celles de Mr. L. Campbell, dir. de l'A.A.V.S.O. (Amérique) qui notait Mira de mg: 3m,0, le 6 octobre 1947.

En 1946 Mira n'avait pas dépassé la mg 4,0.

A. G. Pegasi:

1947	8 nov.	22h.	Lunette	f3 AG 1g	7m,38	Du Martheray M. Du M.
------	--------	------	---------	----------	-------	--------------------------

Beobachter-Ecke

Die Sonnenflecken-Relativzahlen für 1947

Wie vorausgesagt worden war (M. Waldmeier, Terr. Mag. 51, 270, 1946), ist das Sonnenfleckenmaximum verfrüht und mit sehr grosser Intensität aufgetreten. Die definitiven Relativzahlen der einzelnen Monate betragen:

Januar	115.7	Mai	201.3	September	169.4
Februar	133.4	Juni	163.9	Oktober	163.6
März	129.8	Juli	157.9	November	128.0
April	149.8	August	188.8	Dezember	116.5